

DECEMBRE

Pleine Lune, le 1,
Dernier Quartier, le 10
Nouvelle Lune, le 14
Premier Quartier, le 23,
Pleine Lune, le 31

- 1) V/S. Eliot, év. et confesseur
2) S/S. Bithiane, vierge et martyr
3) D/1er DE L'AVANT
4) L/S. Pierre Chrysologue,
5) M/S. Sébas, abbé,
6) M/S. Nicolas, év. et confesseur
7) J/S. Ambroise, év. conf. et doct.
8) V/Immaculée Conception, c.à.à.
9) S/S. Valérie, vierge et martyre.
10) D/2e DE L'AVANT
11) L/S. Demase, pape et martyr
12) M/S. Constantin, martyr
13) M/S. Ovide, vierge
14) J/S. Fortunat, év. et conf.
15) V/S. Charité, vierge
16) S/S. Eusebe, év. et martyr
17) D/3e DE L'AVANT
18) L/S. Gatien, év. et conf.
19) M/S. Némese, martyr
20) M/Quatre-Temps, S. Alfred,
21) J/S. Thomas, apôtre
22) V/Quatre-Temps, S. Flavien,
23) S/Quatre-Temps, S. Victoire
24) D/4e DE L'AVANT
25) L/Noël "obligation"
26) M/S. Etienne, diacre,
27) M/S. Jean, apôtre et év.
28) J/S. Innocents, martyrs
29) V/S. Thomas de Cantorbéry,
30) S/S. Eusèbe, évêque
31) D/Dimanche dans l'octave de Noël

COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE

MIGNONS GÂTEAUX POUR NOËL

- 2 cuillerées à thé de poudre à pâte
2 tasses de farine Regal
1/2 tasse de beurre
1 tasse de sucre
1 œuf
3/4 tasse de lait
1 cuillerée à thé d'extrait d'orange
ou d'essence
1 blanc d'œuf

Tamisez deux fois la farine et la poudre à pâte. Réduisez en crème ensemble et à fond le beurre et le sucre; ajoutez les œufs bien battus, le lait, l'extrait et la farine. Mélangez bien, retournez sur planche enfantine et roulez à un demi-pouce d'épaisseur. Les Gendillons seront découpés avec découpoir de fantaisie en losanges, triangles, carrés, coeurs, étoiles et rondelles. Brossez le dessus de blanc d'œuf non battu et saupoudrez de sucre granulé. Placez sur tèles grassées de façon à ce qu'ils ne se touchent pas, et cuisez à four vif jusqu'à ce que bien bruns. Suffit pour quarante gâteaux.

Nuit de Noël

Depuis dix-neuf cents ans quand arrive Noël
Chantent à l'unisson la terre avec le ciel,
Et devant une crèche où Dieu pour lui veut naître
Le chrétien se prosternant, heureux de le connaître.
Le monde était assombri, il allait dans la nuit,
En proie à la douleur, dévoré par l'ennui;
Pour étancher sa soif de véritable joie
Pérorant il sondait d'un pied las toute voie.
A son épreuve en vain philosophes, rhéteurs
Avalent-ils apporté leurs discours séducteurs.
Endormie un instant renaisait sa souffrance
Plus amère puisque mourait toute espérance.
Tout-à-coup un grand souffle est venu des hauteurs,
Le ciel rasséréné s'est rempli de bonheurs.
Un être va venir, proclament les oracles
Dont la main forte et douce et féconde en miracles,
Alors que l'homme en vain torturant son esprit
N'a pu guérir encore ton cœur endolori.
Va bander ta blessure, humanité au souffrir
Et chasser loin de toi la hanche des gouffres
Qui viendra? Peuple élu... "le sait Israël,
Seul d'avance il connaît l'Amour, l'Emmanuel,
Qui doit régner sur tous dans la mansuétude
Quand les temps attendus viendra la plénitude
Or il a supputé les siècles et toute éternité
Des prophètes sacrés, invincibles voyant.
Il connaît et conserve en son cœur les paroles
Et leurs graves leçons que volent les symboles
Fleurs et soupirs enfin vont être versés
Le ciel va féconder les vallons désolés
Des collines, des monts vont jaillir vers les plaines
Des sources de lait pur, de miel savoureux pleines.
Et toute chair verra sur la terre, en tout lieu
Le pain et désiré et le salut de Dieu.
Heure béate et sainte! Dans la nuit qui rayonne
Ecoutez! Ecoutez! Lentement elle somme

H. GAUTHIER, p. s. s.

AU FOYER

J'ai été un homme, ce qui signifie un hôteur. — Goethe.

L'océan d'oubli...

par PIERRE L'ERMITE

C'était il y a un an... Grand enterrement... L'enterrement de qui...? Le "régieur" vient d'épingler dans la sacristie une petite carte de sa maison: 1ère classe 10 heures Madame Céline N. Madame Céline N. ? Dans l'église, personne ne sait rien d'elle... Pas inscrite au Denier du Chte... ni aux Dames de charité... ni nulle part... A-t-elle seulement reçu les sacrements...? C'est pourtant une chrétienne, puisqu'on l'enterre à l'église. —OO— Mais peu à peu, voilà que Madame Céline N... se précise. Le "régieur" prévoit même une assistance considérable. C'est, paraît-il, une très bonne dame, recevant beaucoup... donant à des œuvres civiles et diverses... membre d'honneur de plusieurs Comités, décorée de violettes, etc.

Et c'est là une des tristesses des parcs parisiennes qu'une telle fleur puisse fleurir sans même que son curé le sache... sinon à l'heure de la mort! —OO— Le jour de l'enterrement est arrivé. Portail tendu... église drapée... catéphaque... lumineuse... chant sur perbe... Nocturne en ré bémol... Troisième symphonie en ut mineur L'in Paradisium de Fauré palpite encore aux cordes de la harpe que, solennel et le goupillon d'argent à la main, le maître des cérémonies s'incline devant le neveu de la défunte qui conduit le deuil. Puis, toute la famille, très nombreuse, s'agrange dans le bas-côté pour recevoir les condoléances des assistants qui, très canalisés font l'assaut des barrières.

On s'embrasse avec émotion. On serre les mains et des mains pendant une longue demi-heure... —OO— La défunte attend sous des monceaux de fleurs... Que de fleurs!... Toutes les fleurs!... Des roses rouges... des roses blanches, des cousinses de violettes de Parme... des roses de chrysanthèmes... dies

couronnes barrées de rubans, avec des inscriptions en papier doré: A Madame Céline N... Leur insigne bienfaitrice les Employés de la X Y U... —OO— Le dernier assistant vient de partir. De nouveau, le maître des cérémonies s'incline... Un grand coup de canne du suisse. La bière, à poignée de nickel est extraite du catafalque... A pas lourds et cadencés, les porteurs l'acheminent vers l'auto-fourgon, au milieu d'une foule déjà restreinte et distraite... on l'interpelle avec des questions variées: —Où avez passé un bon été? —Mais on ne vous voit plus!... —Venez donc nous demander une tasse de thé... Vous trouverez Marchin, plus drôle que jamais!... Mais voilà l'auto-fourgon qui, lentement, s'ébranle, casqué de fleurs, bardé de couronnes, qui commentent à se déchaîner. Quelques têtes se découvrent... Et Madame Céline N... s'en va à cinq... puis à vingt... puis à trente kilomètres à l'heure, vers son éternité. —OO— Un an après. Sur le même tableau de la même sacristie, le même régieur a épinglé une même carte: Madame Céline N... Service de Bout de l'An 10 heures Monsieur le Curé descend pour y assister. Mais se trompe-t-il...? L'église est déserte... Pourtant, l'autel est éclairé... le tapis noir, étendu... la cloche tinte le glas... Tout de même, une demi-douzaine de personnes arrivent et, à pas hésitants s'avancent vers l'autel. C'est la famille... oh, pas toute! Courtoisement, le prêtre attend quelques instants. On lui fait dire qu'il peut commencer... Personne, probablement ne viendra plus. En effet, personne ne vient. Les bras du prêtre, qui s'élevaient pour la prière, semblent s'élever sur un océan d'oubli.

Et pourtant, des invitations ont été envoyées. Et pourtant, c'est pour Madame Céline N. la bonne dame, recevant beaucoup... donant à une foule d'œuvres civiles et diverses, membre de plusieurs Comités... décorée de violettes!... Ou!... c'est pour elle... Ou est donc la foule d'il y a un an...? la foule qui s'écrasait dans l'église...? —OO— Oh sont tous ceux auxquels elle a fait tant de bien... ceux qui la félicitaient jadis...? lui envoient les plus belles fleurs...? qui l'appelaient: "Chère et tendre amie"...? Oh sont ceux dans le cœur desquels elle croyait vivre à jamais...? Ceux qui ont reçu ses souvenirs...? ceux qui se parent de ses bijoux...? ceux qui par elle ont maintenant la vie plus large et plus facile...? Ou! ou sont-ils...? Mais chez eux...? bien tranquillement! Vous comprenez...? 10 heures du matin! Il fait froid!... On est très dévoré par tant de choses à notre époque!

Mais, la brave dame, elle est morte... elle est même enterrée!... Elle n'est plus là!... Tout est fini... Pourquoi voulez-vous qu'on s'occupe encore une fois pour elle...? Quel intérêt...? L'an prochain, il aura-t-il même...? le remous de ces six personnes...? —OO— Non, pas l'océan d'oubli... C'est à une personne qui n'oubliera jamais... qui se souvient toujours... la maternelle Église

La fausse modestie est le dernier raffinement de la vanité. — La Bruyère.

LA CANADIENNE EDUCATRICE

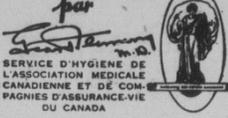
A voir agir certains jeunes gens, aujourd'hui, force nous est bien de conclure que leurs parents se sont désintéressés tout à fait de leur éducation. Il existe chez plusieurs un préjugé que le courant est maintenant trop fort des habitudes prises au cours des dernières années, et que tous les efforts et les initiatives ne prévaudront pas contre la mode et les usages modernes. Grave erreur assurément qui, si elle continuait de se répandre et de contaminer nos familles, ne tarderait pas à consommer la ruine complète de la nationalité canadienne. A ses fils et à ses filles elle ne doit pas laisser ignorer les traits qui l'ont distinguée jusqu'ici et qui lui ont valu l'admiration des autres nationalités qui nous entourent et des étrangers qui nous visitent. Au lieu de céder à l'entraînement général, il importe, au contraire, de réagir, avec force et constance. Et c'est ici que la femme canadienne a un rôle de premier plan à remplir. A elle incombe surtout le devoir de repousser l'ennemi qui tente de saper les bases du foyer familial. A ses fils et à ses filles elle ne doit pas laisser ignorer les principes, sages, d'indiquer les habitudes de vertu, de travail et de tempérance qui constitueront leur meilleure protection plus tard. Cette œuvre éducationnelle est, n'en doutons pas, intimement liée à la paix et au bonheur des parents et des enfants; on ne saurait s'en décharger sur d'autres. Le cardinal Verdier, archevêque de Paris, le rappelle à ses paroissiens dans une lettre pastorale: "L'école et le patronage peuvent bien compléter le foyer; ils ne le remplaceront jamais pleinement."

—OO— Révément se plaident à Paris, le procès de ce docteur et de son associé qui vendait une méthode pour combattre la timidité, l'association étant poursuivie pour exercice illégal de la médecine. La lecture de tous les témoignages de reconnaissance qui leur sont adressés des bénéficiaires de la méthode n'a pas peu contribué à leur acquittement. Et l'on apprend ainsi qu'il y avait des victimes de cette infirmité, chez les avocats, les gardiens de prison, les commissaires de police, les capitaines de zouaves... et les sages-femmes!

—OO— Un pays est civilisé est celui dans lequel les pures criminelles ne sont pas en arrière de leur travail. Les "nobles 600" qui s'élançaient bravement en avant étaient des hommes de la cavalerie cependant, non des piétons. Un "libéral" est un politicien dont les électeurs aiment entendre des tirades contre les millionnaires. C'est seulement dans le merveilleux climat de la Californie que le papa d'un héros de cinéma peut reprendre sa forme une minute après un plongeon dans le torrent impétueux. Un pays est sauf aussi longtemps que le scandale est assez rare pour justifier de grands en-têtes.

—OO— Tous les jours, elle prie pour tous ses défunts... pour les plus oubliés. Elle prie, en particulier, pour tous ceux qui, estimant la valeur de sa prière, ont voulu, personnellement, se l'assurer pour eux et pour ceux qu'ils aiment. —OO— Heureux ceux-là!... Ceux qui ont prévu l'oubli... L'oubli par le manque de cœur... l'oubli aussi par la disparition fatale de ceux qui nous ont connu et aimé. Bienheureux celui qui, avant de partir, a fait sa "fondation" dans l'église de sa paroisse... celui qui, en mourant, est sûr

L'HYGIÈNE



SERVICE D'HYGIÈNE DE L'ASSOCIATION MÉDICALE CANADIENNE ET DE COM-PAGNIES D'ASSURANCE-VIE DU CANADA

Le sens commun

Ce terme, vieux comme le monde, n'en doit pas moins être notre guide partout et en tout temps; mettons-le à l'avant quand il s'agit de notre santé et de celle de nos familles. Le sens commun, au point de vue de la santé, ne veut pas dire qu'il faille s'en préoccuper outre mesure; apportons-y une attention raisonnable et soyons assurés que tout ira bien. Nous savons que la vaccination prévient la variole et que l'immunisation protège contre la diphtérie; c'est donc faire preuve de simple sens commun que de se servir de ces moyens mis à notre disposition pour protéger nos familles contre ces maladies. De plus, puisque nous savons que la diphtérie choisit ses sujets parmi les petits des leurs premières années, le sens commun ne nous dicte-t-il pas de faire immuniser nos enfants au cours de leur première année afin de les protéger plus sûrement? Il est admis que le principe de l'assurance constitue le moyen le plus sûr pour la protection de la santé des groupes d'individus contre certaines occurrences que l'effort individuel ne saurait prévenir ou enrayer. L'homme qui se laisse guider par le sens commun ne manque pas de prendre l'assurance d'assurance-vie et d'assurer ainsi la protection de sa famille. Les services de santé consistent en quelque sorte une assurance pour la santé; en nous unissant pour les supporter et en payant fidèlement nos taxes pour aider à les maintenir, nous achetons la protection contre certaines maladies que l'effort individuel ne saurait prévenir ou enrayer. L'homme qui se laisse guider par le sens commun ne manque pas de prendre l'assurance d'assurance-vie et d'assurer ainsi la protection de sa famille. Les services de santé consistent en quelque sorte une assurance pour la santé; en nous unissant pour les supporter et en payant fidèlement nos taxes pour aider à les maintenir, nous achetons la protection contre certaines maladies que l'effort individuel ne saurait prévenir ou enrayer. L'homme qui se laisse guider par le sens commun ne manque pas de prendre l'assurance d'assurance-vie et d'assurer ainsi la protection de sa famille.

—OO— Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Colège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit

d'avoir chaque année, au moins une messe pour sa pauvre âme à lui... une messe où le prêtre, tendrement, le nommera devant Dieu, par son nom de baptême celui que jadis ses parents lui donnèrent. —OO— une messe qui, inassablement, le défendra, ou le réjouira, comme une lointaine caresse de la terre, l'attachant jusque dans son éternité. —OO— Ceux-là... Ceux qui s'appuient, non sur la roseau fragile de la tendresse humaine... mais sur l'indéfectible et éternel amour de l'Église... ceux-là seulement, JAMAIS ne seront oubliés. Pierre L'ERMITE